

services, quels qu'ils fussent. Ce brave vieux barbier est un sage. Il est, comme beaucoup de barbiers et coiffeurs, profond psychologue et terrible physionomiste :

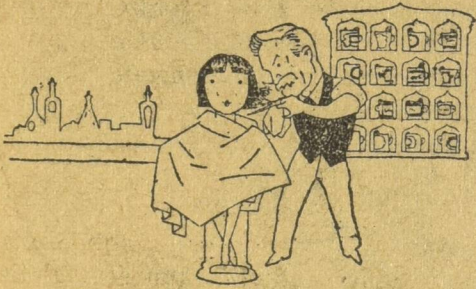
“Dans notre métier, dit-il, pour réussir, il faut connaître son monde. Tous les clients ne sont pas les mêmes. Les uns aiment qu'on fasse vite, d'autres, qu'on y mette le temps. Quelques-uns aiment à causer avec vous; il en est d'autres aussi à qui il ne faut jamais parler. Si je m'aperçois qu'un client aime à converser pendant que j'opère, je parle; sinon, je serre les dents. Les gens sont pressés de nos jours; ils sont affairés. Il faut que tout marche rondement. Je connais un client qui trois fois par semaine vient

On se fait couper les cheveux plus souvent qu'avant. Autrefois, on gardait ses cheveux plus longs. Mais Helwig ne croit pas que l'invention du rasoir de sûreté ait diminué le nombre de ses clients.

Mais ce qui est le plus propre à étonner un vieux barbier, c'est de voir dans son fauteuil des jeunes filles et jeunes femmes, venues là se faire couper les cheveux à la garçonne.

Quant aux pourboires, il est certain, au dire de Helwig, qu'on en donne davantage de nos jours. Mais il a de nombreux clients riches qui ne lui en donnent jamais et jamais ne lui en donneront. C'est contre leurs principes; ils ont le pourboire en horreur. A certaines occasions, ils offriront un cigare, c'est tout. En revanche, il reçoit un jour un pourboire de \$10... d'un client sobre.

A soixante-sept ans, Helwig fait encore facilement quarante barbes par jour et vingt coupes de cheveux.



La vogue des cheveux courts fait la fortune des barbiers à la mode

se faire raser à la boutique. Il faut lui faire la barbe en un tournemain. Je m'informai de l'importance de ses affaires. J'appris qu'il ne travaillait pas. Il me semble aussi que, depuis quelques années, les gens sont plus nerveux et plus exigeants. Ils sont rarement satisfaits et combien de fois m'a-t-il fallu me retenir de dire : “Mon cher monsieur, la porte est là!”

Helwig raconte ensuite que le métier de barbier s'est beaucoup compliqué depuis cinquante ans, que tout a changé : méthodes, prix, personnel.

LE ROI DES PONTS

Ce roi des ponts se trouve au Canada : c'est le pont de Québec, sur le St-Laurent. Il possède un tablier d'un seul tenant, de 1,800 pieds de long. C'est un pont suspendu. Vient ensuite le pont de Forth, en Ecosse. Il est également suspendu et la travée principale mesure 1,700 pieds d'ouverture. Chose étonnante : les Etats-Unis ne viennent qu'au troisième rang, avec les ponts suspendus de Williamsburg (1488 pieds). Mais ils vont peut-être ravir la couronne. Il est question, en effet, d'édifier un pont sur l'Hudson, qui atteindrait 2,300 pieds de longueur.